

Commentaire personnel du troisième extrait du cantique spirituel de saint Jean de la Croix

On peut dégager trois grands enseignements pour notre vie spirituelle dans cette troisième strophe.

1. « *L'âme se détermine donc à sortir et à la chercher par ses œuvres, bien résolue à le trouver coûte que coûte.* »

Saint Jean de la Croix demande à l'âme qui cherche Dieu d'avoir une vraie détermination. Celle-ci est déterminante pour la vie spirituelle, c'est un trait que l'on retrouve dans toute l'histoire de la spiritualité. Sainte Thérèse d'Avila insistera beaucoup dessus.

Cette détermination se concrétise par des œuvres (vertus et mortifications dans le langage du siècle de saint Jean de la Croix), sinon on se fait illusion. Dans le langage d'aujourd'hui, on dirait qu'oraison et vie quotidienne sont intrinsèquement liées. L'oraison influe sur notre vie (sinon elle est illusion) et notre vie influe sur l'oraison.

Sainte Thérèse d'Avila consacre la première moitié de son livre « le chemin de perfection », qui est un livre consacré à l'oraison, aux œuvres que l'âme doit accomplir. Elle ne parlera de l'oraison que dans la deuxième partie. Ceci est très éclairant et montre l'importance du rapport entre oraison et vie.

2. « *Je ne cueillerai point de fleurs.* »

Toute spiritualité comporte une ascèse. C'est l'Évangile qui le dit ! Il s'agit de passer du vieil homme égoïste à l'homme nouveau imprégné de l'amour de Dieu.

Au Carmel, l'ascèse est avant tout une ascèse d'oraison. Il s'agit de se détacher de tout ce qui nous éloigne de notre vie d'oraison et de notre relation à Dieu. Saint Jean de la Croix dit : « Il faut un cœur libre et fort, dégagé de tout mal et même de tout bien qui n'est pas purement Dieu. » C'est une parole très forte. Il faut se dégager du mal qui s'oppose à Dieu, tout le monde en est bien conscient. Mais il faut savoir se dégager même de choses légitimes qui nous freineraient sur le chemin de l'amour de Dieu. Être libre et fort, c'est opérer ce détachement et ce dégagement. Cela concerne tous les domaines de la vie, aussi bien temporels que sensibles et mêmes spirituels.

3. « *Je verrais les bêtes sauvages, sans peur, je franchirais les forts et les frontières.* »
« L'âme énumère ses trois ennemis, le monde, le démon et la chair, qui lui livrent combat et sèment sa route de difficultés. »

C'est une classification très classique dans l'histoire de la spiritualité et saint Jean de la Croix y revient souvent dans son œuvre.

Il est remarquable que saint Jean de la Croix soit aussi lucide sur les difficultés du chemin qui mène à Dieu, qu'il appelle pour cela la montée du Carmel, que prompt à en saisir toute la beauté.

Saint Jean de la Croix parle aussi bien des nuits à traverser pour la purification que de la lumière divine qui investit l'âme. Il y a chez lui un équilibre rare entre la spiritualité d'en bas et la spiritualité d'en haut.